

Yves Brayer et le voyage

Voyageur, parce que curieux insatiable, amoureux de la vie, tel fut Yves Brayer. Ses aquarelles ont été réunies ; avec elles, nous refaisons le tour du monde. Le paysage dit l'homme. Si les capitales disent la diversité des pays, l'unité plastique s'impose dans ses compositions denses et équilibrées. La capture visuelle est à l'unisson de la rapidité de sa main. L'aquarelle est dans l'instant, fugace comme sa vision, alerte comme son trait, impalpable comme la lumière que

Yves Brayer :
La Cathédrale
Saint-Guy vue
du pont Charles,
Prague, 1984.
Aquarelle
(Galerie 26)



la couleur plus ou moins mouillée arrête sur la feuille blanche. Au sein de sa maîtrise technique court une liberté qui lui fait inventer une écriture adaptée à chaque sujet. Boucle, ligne subitement rompue, puis reprise, petite touche. L'urgence à saisir l'essentiel dicte cette écriture qu'il veut éloquente. Des Propylées à Athènes aux *horse-guards* paradant dans leur uniforme rouge aux touristes se pressant parmi les costumes traditionnels portés par les Japonaises dans l'enceinte d'Asakusa à Tokyo, il s'agit toujours d'arrêter ce moment magique d'une lumière changeante aussitôt transcrite à partir d'une palette appuyée, vive ou transparente. Dans l'espace contraint de la feuille, l'espace se dilate, le sujet s'installe avec naturel pour une approche lyrique comme dans *Le Tage devant Lisbonne*, où rêve et évasion sont au rendez-vous. Mexico, la mosquée d'Ibn Touloun au Caire, les canaux d'Amsterdam, le lac de Genève, Madrid, New York, Moscou, Prague, Tel Aviv, sont offertes par un reporter flâneur dont le regard ébloui est un éloge de la peinture à l'eau.

Galerie 26, 26 place des Vosges, III^e. Jusqu'au 4 mai.
Catalogue.